

[87r., 177.tif]

de moi, nouvelle alteration, sur ce que j'avois eu de la peine a la conduire de jour par la ville, elle m'imputa cela comme presumption, elle m'assura que Call[enberg] n'avoit eu que des temoignages de tendresse, a la fin pourtant elle convint qu'elle eut dû me prevenir de sa liaison avec lui, elle voulut savoir si Me de la Lippe etoit discrete, sur son aveu je lui baisois tendrement la main. Nous dinames dans la gloriette au pié du chateau, elle en detruisit les vilains tableaux, je la persuadois d'aller lire au Henrietten Gebüsch, nous y etions toujours un peu brouillés, puis a la Cas[c]ade, c'etoit apresent qu'elle y dormit et point le matin, et que nous nous reconciliames. A 5h. 1/2 je partis de Goldegg. Me d'A[uersperg] me conduisit en Birotsche par St Poelten a Pottenbrunn. A peu de distance du chateau nous rencontrames mes chevaux de postes. Nous promenames longuement par tout le jardin Anglois de M. de Pergen, elle avoua que son pretendu amour pour Reuss n'etoit qu'un chimere, qu'il l'eut ennuyé, qu'il a cherché a troubler son frere ainé qui sembloit etre amoureux d'elle, que Me Winkopf etoit la confidence de Reuss, que Call.[enberg] l'eut souvent chicané, mais que sa sensibilité auroit donné lieu a de